

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Ses vastes places, ses belles  
et nombreuses promenades

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3415 titres à ce jour. « La situation d'Avallon, déterminée à l'origine exclusivement par des considérations militaires, serait encore aujourd'hui digne, à bien d'autres égards, d'être choisie pour la fondation d'une ville moderne. Assise à l'extrémité d'une plaine se terminant en promontoire sur la vallée du Cousin, la ville se trouve comme posée à dessein, sur la limite précise qui sépare deux contrées de nature et d'aspect tout à fait différents : au sud, les terrains granitiques ou primitifs, avec leur conformation tourmentée et leur genre de végétation tout spécial ; au nord, les terrains calcaires avec leurs cultures variées et leurs riches

Bientôt réédité

# Avallon

ancien et moderne

par A. Heurley

La ville se releva toujours

Chef-lieu du pagus Avalensis, Avallon subit jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle le sort de la Bourgondie, royaume tantôt indépendant, tantôt réuni à l'Austrasie. En 806, Charlemagne fit don de la bourgade et de l'Auxois à son fils Louis le Débonnaire, qui le transmit à son tour à son fils Pépin en 817. Lors des invasions sarrasines, les habitants construisirent une grande muraille qui fut souvent restaurée et modifiée au fil des siècles. Assiégée durant trois mois en 1005 par le roi Robert qui voulait reprendre le duché de Bourgogne à Otte-Guillaume, la ville dut se rendre, souffrant de la famine. Elle fut dévastée et les habitants qui ne s'étaient pas exilés furent

presque tous massacrés. Les fortifications ne permirent pas à Avallon d'échapper aux violences de la guerre de Cent Ans et aux assauts d'Edouard III d'Angleterre, ni aux batailles entre les troupes du duc Philippe et les mercenaires de Jean d'Espailly dit Fort-Épice au service du roi de France, mais la ville se releva toujours. Après des siècles de reconstructions régulièrement nécessaires, vint le temps des embellissements au XVII<sup>e</sup> siècle. En 1864, le projet fut lancé de rendre hommage à un enfant du pays, le maréchal Vauban. Sa statue en bronze, œuvre d'Auguste Bartholdi, fut inaugurée en présence de dix mille personnes, en même temps que la ligne de chemin de fer reliant Avallon à Paris, le 26 octobre 1873.



## L'évocation des personnalités remarquables de l'Avallonnais

Le premier chapitre présente l'origine, l'histoire et l'état actuel d'Avallon. La description de la ville avant le XIX<sup>e</sup> siècle commence par les fortifications. A. Heurley présente ensuite les édifices et les établissements religieux : les églises Saint-Lazare, Saint-Pierre et Saint-Julien, l'église actuelle de la paroisse Saint-Martin et les presbytères. Il évoque les établissements monastiques : les couvents des ursulines, des visitandines, des minimes, des capucins et le prieuré de Saint-Martin-du-Bourg. La visite se poursuit avec les édifices et les établissements civils : le château, l'hôtel de la Vicomté, la Cour-Catin ou hôtel du sire Hugues, l'hôtel du Presle, la maison-Dieu, l'hôtel de la maison de Condé, la tour de l'Horloge, le tribunal ou palais de justice, la prison, l'hôtel de ville, la sous-préfecture, le théâtre, la halle aux grains et la gendarmerie. L'auteur décrit les établissements scolaires et divers, ainsi que le pavage, l'éclairage, les fontaines et conduites d'eau, l'hôpital, le cimetière, la statue de Vauban. Il se rend ensuite sur les places du Grand-Cours, du Marché ou de Saint-Julien, des Odeberts, du Champ de foire et du Grand-Puits, sur les promenades du Grand-Cours, des Capucins et de la Petite-Porte. Il étudie les voies de communication extérieure, les faubourgs (Cousin-le-Pont, Cousin-la-Roche, Paris ou Saint-Nicolas, Lyon ou Saint-Martin) et les hameaux. L'auteur propose ensuite des lieux remarquables et intéressants pour les touristes (comme, par exemple Morlande, le château des Pannats et la vallée du Cousin), des renseignements statistiques et l'évocation des personnalités remarquables de l'Avallonnais. L'étude est complétée par la reproduction de deux textes de H. Hérardot : *Les Prussiens à Avallon, bombardement et pillage (16 janvier 1871)* ainsi que la *Notice sur les chevaliers du noble et hardy jeu de l'arquebuse d'Avallon* et un poème héroï-comique de Mocquot dit La Guerre intitulé : *La prise de Saint-Julien*.

produits agricoles. C'est en un mot, d'un côté le Morvand, et de l'autre la Bourgogne, mais avec transition tellement tranchée, qu'elle saisit l'observateur le moins prévenu (...) Quant à la ville proprement dite et à son intérieur, on n'y trouve pas les aspects grandioses, ni les constructions monumentales des grandes cités ; mais ses vastes places, ses belles et nombreuses promenades et ses principales rues, bien percées et bien entretenues, n'en font pas moins une ville coquette, propre et salubre, fort appréciée des étrangers. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3 418 TITRES**

47 TITRES SUR  
L'YONNE

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# AVALLON ANCIEN ET MODERNE

**P**ar sa position exceptionnellement favorable d'un point de vue défensif puisqu'elle offrait sur trois de ses côtés une fortification naturelle, le site d'Avallon était voué à devenir une place fortifiée. Sous les Bourguignons comme sous les Romains et les Gaulois, il revêtit une importance militaire qu'il conserva au fil des siècles. Mais si cette circonstance a donné du relief à son histoire, elle lui a également fait subir toutes les vicissitudes d'un état de guerre presque permanent. Le château des comtes d'Avallon, qui devint ensuite celui des ducs de Bourgogne et plus tard le château royal, fut bâti dans l'enceinte qui avait contenu la cité romaine. Il n'en reste plus aucune trace mais on sait que le palais de justice actuel a été construit sur l'emplacement des anciennes cuisines. S'il est difficile de se faire une idée de ce qu'étaient les fortifications avant le XV<sup>e</sup> siècle, on peut supposer qu'elles n'étaient ni formidables ni établies avec beaucoup d'art, puisque après le siège de 1433, elles furent renforcées seulement au moyen « d'une haie d'épines soutenue par des pieux ». C'est entre 1440 et 1470 que leur véritable reconstruction fut entreprise. La tour de l'Horloge fut édifiée à l'emplacement de l'ancienne porte de la Boucherie et servait de passage, par une arcade, à la principale rue de la ville. Bâtie sur le point culminant de la cité qu'elle domine de toutes parts, elle rappelle par sa forme et sa destination les beffrois municipaux dont se dotaient les villes du nord de la France à la suite de leur affranchissement. Pour faire face aux dépenses considérables qu'engendrèrent les travaux, des taxes furent imposées aux habitants sur diverses denrées. On approvisionna la place d'engins d'artillerie dont l'invention était récente et la garde de la ville fut organisée militairement. La fondation de l'église Saint-Lazare remonte aux temps primitifs. Réédifiée en 746, elle fut placée jusqu'en l'an mil sous le vocable de Notre-Dame. Puis quand le comte Henri fit don d'une relique de saint Lazare rapportée de Palestine, on y ajouta le nom de ce saint, qui par la suite fut le seul qui prévalut. Cette relique attira un grand nombre de pèlerins. En 1482, Louis XI malade eut recours à tous les saints dont les reliques étaient en renom. Il fit à celle de saint Lazare un don de trois cents écus d'or et promit un reliquaire en or s'il guérissait. Cette libéralité excita la jalousie des Autunois. Plusieurs procès s'ensuivirent qui n'affectèrent en rien la ferveur des fidèles. En 1535, une translation de la relique attira plus de cent mille pèlerins.

**Réédition du livre intitulé *Avallon ancien et moderne. Histoire, description ; topographie et statistiques, accompagné de notices historiques sur le bombardement d'Avallon en 1871 et sur l'établissement de la Compagnie des chevaliers de l'arquebuse, paru en 1880.***  
**Réf. 1892-3419. Format : 14 X 20. 192 pages. Prix : 26 € Parution : avril 2016.**

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou*  
 XXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
 D'HISTOIRE**  
 sur Internet...  
 www.histoire-locale.fr



*Bulletin  
 de  
 souscription*

**Le Livre d'histoire**

17, rue de la Citadelle  
 02250 Autremencourt  
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution avril 2016  
 1892-3419

Nom .....

Adresse .....

Mail .....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
 du n° situé au verso de  
 votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date: le ... / ... / 201...

Je commande « **AVALLON ANCIEN ET MODERNE** » :

ex. au prix de **26 €** .....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2016 (424 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**